

Biographie de Maurice-Elie Sarthou (Bayonne, 1911 - Paris, 1999)

Maurice-Élie Sarthou, après le décès de son père à la guerre en 1914, s'installe à Montpellier avec sa mère. C'est ici qu'il grandit et fait ses premières études artistiques, à l'école des Beaux-arts, en 1927 (architecture puis peinture). Pupille de la nation, il part pour Paris en 1930 grâce à une bourse, et entre à l'école des Beaux-arts, dans l'atelier de Pierre Laurens. De retour à Montpellier, il tire sa première lithographie sur les presses de la Citadelle du Génie où il effectue son service militaire. Jeune peintre, il devient professeur de dessin pour gagner sa vie, et enseigne un temps en Corse, à Bastia, puis à Bordeaux, dans les années 1930. Après avoir été démobilisé en 1941, il entre au bureau de la Société des Indépendants bordelais, qui expose alors des artistes parisiens modernes (Bissière, Lhote...), et réoriente complètement son travail sous l'influence variée de ces nouveaux maîtres. C'est à Bordeaux que se tient sa première exposition particulière en 1947.

En 1949, il reçoit son premier prix, le prix Drouot au sein du Prix de la Jeune peinture. L'artiste s'installe à Paris en 1950 et devient professeur de dessin au Lycée Henri IV. Il participe activement à la vie artistique parisienne, expose régulièrement lors de manifestations de groupe et aux salons, et fait des rencontres déterminantes pour la suite de sa carrière (François Desnoyer, Jacques Villon, Jean Paulhan...). Au Salon de Mai 1950, il expose *L'Écaillère*, toile achetée par l'État et attribuée au musée de Bordeaux, et en 1954, au même salon, la ville de Paris fait l'acquisition de sa *Fenêtre ouverte*. Le musée Fabre acquiert en 1957 sa première œuvre de l'artiste, *Minium, La Ciotat*. En 1955, la carrière de l'artiste est définitivement lancée lorsqu'il reçoit le prix de la Critique et que la galerie Marcel Guiot (rue La Boétie) lui consacre sa première exposition monographique.

À partir des années 1950, Sarthou passe la majorité de ses vacances dans le sud de la France, dans le Languedoc et en Provence, et se fixe progressivement

à Sète (1952) où il retrouve les impressions de son enfance et développe ses thèmes de prédilection : le vent dans les pins, les taureaux, les carrières des Baux, le port de Sète, les calanques et les étangs... Il abandonne le professorat en 1958 et, totalement dédié à la peinture, partage son temps entre son atelier du Mont-Saint-Clair (Sète), et son atelier parisien. Sarthou s'adonne également avec passion à la lithographie et conçoit les illustrations de plusieurs livres, de Paul Valéry notamment (*Regard sur la mer*, 1966) qu'il admire et avec qui il partage l'amour de *L'île singulière*.

En 1962, à cinquante-et-un ans, il est fait chevalier des Arts et Lettres. Outre les nombreuses expositions collectives et salons auxquels il continue de participer de par le monde, il bénéficie dans les années qui suivent d'un certain nombre d'expositions monographiques dans des institutions culturelles de renom. Ainsi, au musée Fabre (1968, catalogue préfacé par son ami Jean Paulhan), au musée Réattu en Arles (1869, catalogue préfacé par Jean Cassou, conservateur en chef du Musée national d'Art moderne), au musée Paul Valéry à Sète (1973 et 1988), ou encore au musée des Beaux-arts de Dijon (1985). Son travail est aujourd'hui représenté dans un grand nombre de collections de musées français et étrangers (Musée national d'art moderne, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Musée des Beaux-arts de Lyon, Cincinnati Art Museum, Museum of Princeton University...).

L'artiste est décédé à Paris en 1999.

Un diptyque conçu par le Musée Toulouse-Lautrec d'Albi (12 octobre 2013 - 5 janvier 2014) et le Musée Fabre de Montpellier Agglomération (**22 mars - 1er juin 2014**) célèbre la carrière de cet artiste.

MARIE LOZÓN DE CANTELMÍ
Conservateur du patrimoine
Commissaire de l'exposition

EN COUVERTURE : Sarthou, *Etang jaune et gris*, circa 1970, huile sur toile, 18 x 18 cm.
Photographie François Devos - Paris

Pour proposer un texte à la revue *La Rencontre*

Adressez vos textes, de préférence sous forme de fichier informatique, au responsable de la commission : edouard.aujaleu@neuf.fr, ou sous forme de texte imprimé à l'adresse postale : Edouard Aujaleu, 59 rue de l'École républicaine, 34070 Montpellier.

Les textes ne doivent pas comporter plus de 3 000 mots, avec des intertitres si possible.

Des illustrations doivent être fournies (sous format informatique : fichiers TIFF, 300 dpi éventuellement JPEG, 1 Mo min. ; ou sous forme de photos, reproductions de bonne qualité) ou du moins leurs sources doivent être indiquées. Pour les problèmes d'illustration, contactez : J.P. Spieth, spiethjp@orange.fr

Le comité de rédaction prend les décisions de publication.